

En couverture : Suliane Brahim, Pierre Louis-Calixte.
Ci-dessous : Gérard Giroudon, Suliane Brahim. © Brigitte Enguerand



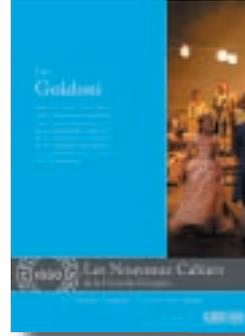
Le Jeu de l'amour et du hasard



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÉS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS | Cahier n°9 Carlo GOLDONI. Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française et sur www.boutique-comedie-francaise.fr - Prix de vente 10 €.

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre à tarif préférentiel



... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com



Ragueneau

"La table de Cyrano de Bergerac"



Ce restaurant situé près d'une des plus belles places parisiennes, le Palais-Royal, et à quelques pas à peine de la Comédie-Française, est une partie de l'histoire de Paris à lui seul, depuis le XVIIe siècle.

Vincent Sitz, le propriétaire, offre à ses clients un accueil unique dans un cadre exceptionnel, dans la tradition même de Cyprien Ragueneau. Ce restaurant, célébré dans la presse et à la télévision, vous enchantera par sa cuisine, son décor, sa clientèle. Bon nombre d'acteurs et d'hommes politiques en ont fait leur cantine.

Vous pourrez déguster le poulet à la Ragueneau, les fameuses Tartelettes Amandines dont la recette est donnée dans la pièce *Cyrano de Bergerac*, le tout en dégustant un verre de vin provenant de la région de Bergerac, dont le Ragueneau possède l'une des plus belles cartes.

Le Ragueneau vous accueillera pour dîner en couple ou en groupe, pour le plaisir de prendre un verre et pour vous faire découvrir ses soirées jazz et magie.

Le Ragueneau est simplement un lieu magique au cœur même de Paris



Restaurant Ragueneau
202, rue St-Honoré
75001 Paris
Tél : 01 42 60 29 20
Ouvert tous les jours



Sur présentation du billet de spectacle de la Comédie-Française, l'apéritif vous est offert.

Service commercial : restaurant.ragueneau@gmail.com
Réservation par internet sur le site : www.ragueneau.fr

Le Jeu de l'amour et du hasard

Comédie en trois actes et en prose de **Marivaux**

Reprise

DU 13 NOVEMBRE 2012 AU 3 JANVIER 2013

durée 1h55

Mise en scène et scénographie de Galin Stoev

Costumes Bjanka ADŽIĆ URSULOV | Lumières Elsa REVOL | Musique originale
Sacha CARLSON | Assistante à la mise en scène Alison HORNUS | Assistante à la
scénographie Delphine BROUARD | Le décor et les costumes ont été réalisés dans
les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Gérard GIROUDON

Alexandre PAVLOFF

Léonie SIMAGA

Pierre LOUIS-CALIXTE

Suliane BRAHIM

Pierre HANCISSE

Monsieur Orgon

Dorante

Silvia

Arlequin

Lisette

Mario

La troupe de la Comédie-Française

NOVEMBRE 2012



Sociétaires



Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malarte Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella



Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga

Pensionnaires



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Nicolas Lormeau Bakary Sangaré Clément Hervieu-Léger



Pierre Louis-Calixte Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Christian Hecq



Suliane Brahimi Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Félicien Juttner Pierre Niney Jérémy Lopez



Adeline d'Herny Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant



Samuel Labarthe Louis Arene Pierre Hancisse Benjamin Lavernhe

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Administratrice générale



Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé
DU 19 AU 26 JANVIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 30 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE
Blessures de femmes 25 NOVEMBRE
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER

Soirée René Guy Cadou 18 MARS

Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET

Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 MAI AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs

Léonie SIMAGA 1^{er} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN

Lecture des sens

Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Clotilde
DE BAYSER, Jacques CAVALLIER BELLETRUD
28 JANVIER | Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ
11 FÉVRIER | Hervé PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN

Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE

Vilar au miroir 31 OCTOBRE

Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL



Léonie Simaga, Suliane Brahim. © Brigitte Enguérand

Le Jeu de l'amour et du hasard

PROMISE À DORANTE, Silvia obtient de son père de faire la connaissance de son prétendant sous le masque de sa servante Lisette, qui jouera le rôle de sa maîtresse. Lorsque Dorante se présente à son tour dans l'habit de son valet Arlequin qui endosse les vêtements de son maître, les couples réassortis sont pris à leur propre piège, sous le regard amusé et éclairé du père bienveillant. Face à ce jeu de hasard où les troubles

Silvia
*C'est que je suis bien lasse
de mon personnage ; et je
me serais déjà démasquée, si
je n'avais pas craint de
fâcher mon père.*

ACTE II, SCÈNE 11

bousculent les convenances, les protagonistes répondent en faussant la donne et jouent la comédie jusqu'à se perdre.

Marivaux

C'EST À LA SUITE de la banqueroute de Law en 1720 que Marivaux (1688-1763) doit se résoudre à ne vivre que de sa plume. Auteur déjà prolifique, journaliste, romancier, il embrasse alors plus largement la carrière de dramaturge, écrivant principalement pour le Théâtre-Italien et ses acteurs, dont la fameuse Silvia. Et si, comme le rapporte d'Alembert, les acteurs italiens servent mieux son théâtre car « il faut que les acteurs ne paraissent jamais sentir la valeur de ce qu'ils disent », Marivaux écrit cependant une dizaine de pièces pour la Comédie-Française. *Le Jeu de l'amour et du hasard* est créé en 1730 par la troupe italienne avant d'être repris,



Pierre Hancisse, Gérard Giroudon. © Brigitte Enguérand

officieusement, à la Comédie-Française en 1778 sous le titre *Les Jeux de l'amour et du hasard*.

Galin Stoev

METTEUR EN SCÈNE d'origine bulgare, Galin Stoev monte à la Comédie-Française *La Festa* de Spiro Scimone au Théâtre du Vieux-Colombier en 2007, *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin au Studio-Théâtre et *L'Illusion comique* de Pierre Corneille à la Salle Richelieu, en 2008. Il met en scène en 2009 *Rose is a rose is a rose* de Yana Borissova à Sofia (meilleur metteur en scène et meilleure production en Bulgarie), *La vie est un rêve* de Calderón au Théâtre de la Place à Liège en 2010 et *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev au Théâtre de la Colline en 2011.

Pour lui, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux permet à ses personnages de se livrer à leurs sentiments, voire à une transgression jubilatoire des règles sociales. Il les conduit ainsi dans le labyrinthe de leur trouble et de leurs peurs, pour leur faire prendre conscience que ce « jeu » était un divertissement sans conséquence, bien loin des représentations anarchiques produites par leur désir. Sans changer l'ordre social et ses déterminismes, il crée ce précieux espace de distraction dans lequel peuvent avoir lieu de véritables rencontres.

Le Jeu de l'amour et du hasard par Galin Stoev

Un mécanisme extrêmement sophistiqué

Le Jeu de l'amour et du hasard est un véritable labyrinthe. L'intrigue entremêle la question de l'amour avec des rapports entre classes sociales. Aujourd'hui, cette notion de classe nous parle moins, car les différences sont nettement moins visibles qu'à l'époque de Marivaux. Je préfère alors parler de différences, d'écart, voire d'abîmes. Nous vivons dans un monde où, en apparence, règne la démocratie. Elle nous permet de nous exprimer tels que nous sommes, mais en même temps, ce qui nous sépare des autres devient plus difficile à cerner, à nommer. L'ennemi est devenu invisible ! Or dans son texte, Marivaux aborde la question d'une manière originale, qui n'est que faussement convenue. Au lieu de juger, il observe. Il s'applique à créer un mécanisme à travers lequel il est possible d'étudier la beauté et la monstruosité des rapports humains. Dans sa souveraine intelligence, il semble obsédé par la notion d'expérience. Que fait-il dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* ? Deux couples échangent leurs rôles et ne le savent pas. On sait au bout de cinq minutes comment cela va se terminer, on sait qui va se marier avec qui. En apparence, la structure est très prévisible, sans surprises. Cependant, tout en dessinant ce cadre, l'auteur y « plante » ses personnages et les

laisse embrouiller *tout seuls* la situation. Il observe alors jusqu'où ils peuvent aller dans ces complications, et c'est là que surgit leur monstruosité. Ces petites figurines arrivent à s'emmêler à un point tel qu'elles finissent par nous surprendre et par nous toucher *véritablement*, à nous plonger dans ce paradoxe existentiel qui produit la joie et la souffrance, joie et souffrance qui sont interchangeables. Tout cela, il le place sur le terrain de l'intime. C'est sa spécialité. Mais il aurait aussi bien pu raconter tout cela à travers l'image d'une guerre civile ou d'une révolution, par exemple.

Passer par le mensonge pour toucher à la vérité

Marivaux était un homme de théâtre par excellence... À chaque moment, il fait appel à des codes théâtraux. Bien sûr, Il parle de l'amour, il joue avec les sentiments, mais tout cela traduit une question essentielle de la pièce : comment peut-on *devenir quelqu'un d'autre* ? Comment peut-on se cacher derrière un masque ou un mensonge, et parvenir par là à un état de liberté ? En un sens, ce que dit Marivaux, c'est que pour toucher à la vérité, on passe inévitablement par le mensonge. Et cela, c'est le principe du théâtre.

Marivaux fait sortir chacun de ses personnages de son cadre, disons, social, et le place dans un autre cadre ; mais il y a



Alexandre Pavloff, Léonie Simaga. © Brigitte Enguérand

ce moment du passage entre ces deux cadres, où ils se retrouvent dans un endroit complètement indéfini... Et c'est dans cet endroit que les jeunes amoureux se découvrent. Au fond, ce que raconte Marivaux, c'est que la véritable rencontre ne peut se produire que dans cet endroit du passage. Il en souligne d'emblée l'aspect tragique : vivre ou s'installer dans un tel endroit est impossible. On est rapidement obligé d'abandonner le moment de la vraie rencontre, celui où l'on touche à la vérité de sa propre liberté, pour entrer dans le cadre suivant,

et commencer à jouer un nouveau rôle. Il y a quelque chose de très beau qui surgit du jeu des personnages lorsqu'ils éprouvent ce moment de liberté. Mais à la fin, nous comprenons que cela doit mourir, pour laisser la place à la normalité. Au fond, c'est de l'alchimie pure, où les conditionnements – sociaux ou psychologiques – se transmutent en liberté, et inversement.

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAURENT MUHLEISEN
juillet 2011

Le Jeu de l'amour et du hasard à la Comédie-Française et en tournée

SEULES DIX PIÈCES DE MARIVAUX furent créées par la Comédie-Française du vivant de l'auteur. Marivaux fut avant tout l'auteur de la troupe des Comédiens-Italiens auxquels il donna la majorité de ses pièces et dont le jeu « à l'impromptu », naturel, s'ajustait plus au caractère de son œuvre. Le président de Brosses définit le style des Comédiens-Italiens en les opposant à leurs confrères français : « Les acteurs vont et viennent, dialoguent et agissent comme chez eux [...]. Cette action est tout autrement naturelle, a un tout autre air de vérité que de voir, comme au Français, quatre ou cinq acteurs rangés en file sur une ligne comme un bas-relief au-devant du théâtre, débitant leur dialogue, chacun à son tour »¹. Et Marivaux de renchérir sur l'habitude des Comédiens-Français de « montrer de l'esprit », alors « qu'il faut [...] que les acteurs ne paraissent jamais sentir la valeur de ce qu'ils disent, et en même temps, que les spectateurs la sentent et la démêlent »².

C'est donc à la troupe italienne que Marivaux confia sa nouvelle pièce, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, à l'affiche du 23 janvier 1730 et qui fit un triomphe dans les semaines qui suivirent. La pièce restait la propriété de la troupe qui l'avait créée et la Comédie-Française ne put la reprendre que de manière officieuse en 1778 sous le titre *Les Jeux de l'amour et du hasard*. Ce monopole cessa en

1790, suite au décret sur la liberté des théâtres. La pièce fut reprise, non par la Comédie-Française devenue Théâtre de la Nation, mais par la nouvelle troupe formée suite au départ de Talma, rue de Richelieu. Le personnage d'Arlequin, francisé, fut alors nommé Pasquin, nom qu'il garda jusque dans les années 1970. Le 25 août 1802, la pièce entra officiellement au répertoire de la Comédie-Française, reconstituée dès 1799. Silvia était interprétée par Mlle Contat qui mit tout son talent à interpréter les personnages féminins du répertoire de Marivaux, suivie par Mlle Mars à partir de 1809 qui joua 136 fois le rôle de Silvia jusqu'à sa retraite en 1841. Ce fut ensuite au tour de Mme Arnould-Plessy de lui succéder, puis de Julia Bartet, de Marie Bell, d'Hélène Perrière, de Claude Winter, de Geneviève Casile, de Claire Vernet, de Béatrice Agenin, de Catherine Sauval, de Sylvia Bergé.

Dès 1939, Maurice Escande proposa une mise en scène, modifiée et reprise après la guerre jusque dans les années 1970, avec les décors et costumes de Jacques Dupont. Cette mise en scène fit le tour du monde dans les années 1960, modèle de l'élégance et du jeu à la française. Jean-Paul Roussillon, qui avait interprété Pasquin, monta à son tour la pièce en 1976. La pièce tourna alors en France et en Belgique. Puis ce fut au tour de Jacques Rosny d'en donner



Pierre Louis-Calixte, Alexandre Pavloff. © Brigitte Enguérand

une lecture accompagnée des costumes et décors au tons pastel du peintre Verlinde en 1988. À nouveau, la pièce fut jouée en tournée en Afrique. *Le Jeu de l'amour et du hasard* est ainsi la pièce la plus souvent représentée en tournée

avec 328 représentations hors les murs, pour un total de 1612 représentations données au répertoire, Salle Richelieu.

AGATHE SANJUAN
conservatrice-archiviste
juillet 2011

1. Cité par Henri Coulet et Michel Gilot dans *Théâtre complet*, tome I, Gallimard, La pléiade, 1993, p. XL.

2. Cité par d'Alembert, *Éloge de Marivaux* dans *Théâtre complet* de Marivaux, Classiques Garnier, 1989, t. II, p. 984.

L'équipe artistique

Bjanka Adžić Ursulov, costumes - Bjanka Adžić Ursulov vit en Slovénie. Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Belgrade, elle a travaillé, durant sa carrière de trente-cinq ans, dans tous les grands théâtres de l'ex-Yougoslavie, ainsi qu'en Autriche, en Italie, au Royaume-Uni, en Allemagne, aux États-Unis ou en France. Elle a conçu les costumes pour plus de 160 productions (*La Tempête* de Shakespeare au Globe Theatre à Londres ; le concert du Nouvel An de Vienne ; la chorégraphie du *Petit Psaume du matin* de Josef Nadj ; l'opéra de Nigel Osborne *Différence dans la démolition* ; *Medea* avec Anette Bening à UCLA de Los Angeles ; *Fidelio* au Theater an der Wien, chorégraphie de Jochen Ulrich ; *Soul Mirror* de Patrick Delcroix à HNK Rijeka en Croatie...) et obtenu de nombreux prix. Elle a collaboré deux fois avec Galin Stoev pour *Antigony in Technoland* et pour *Jeux de massacre* d'Eugène Ionesco au Ljubljana City Theatre.

Elsa Revol, lumières - Après des études scientifiques, Elsa Revol entre à l'ENSATT en section lumière. Parallèlement, elle se forme auprès d'André Diot en suivant les créations lumières des dernières mises en scène de théâtre ou d'opéra d'André Engel et de Roger Planchon. Elle collabore à des spectacles dans des domaines aussi variés que le cirque, la danse, le jonglage, la vidéo ou encore la magie nouvelle. Au théâtre, elle éclaire les spectacles de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Coulon-Jablonka, Aymeric Lecerf sur des textes d'Arrabal, Tchekhov, Dostoïevski et Oriza Hirata. En 2007, Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour la régie lumière de la tournée internationale du spectacle *Les Éphémères*. Par la suite, elle conçoit la nouvelle installation électrique des différentes nefs de La Cartoucherie, avec des choix technologiques permettant une plus grande souplesse pour la création. En 2010, elle crée les lumières des *Nafragés du Fol Espoir*.

Sacha Carlson, musique originale - Né en 1974, Sacha Carlson est philosophe et musicien. Il étudie la composition avec Dominique Bodson et se spécialise dans le théâtre musical. Sur cette lancée, il participe activement au projet de recherche expérimental « son-corps-voix » de l'Académie de musique de Louvain-la-Neuve en Belgique, où il enseigne également l'improvisation musicale. Jusqu'en 2007, il coordonne un programme d'humanités artistiques transdisciplinaires (musique-danse-théâtre). Actuellement, il se consacre conjointement à la recherche en philosophie, à la composition et à l'enseignement. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Galin Stoev, pour qui il a notamment écrit la musique de *Genèse n°2* d'Ivan Viripaev présenté en 2007 au 61^e Festival d'Avignon, de *L'illusion comique* de Pierre Corneille présentée en 2008 à la Comédie-Française, et de *Danse Delhi* d'Ivan Viripaev présenté en 2011 au Théâtre national de la Colline.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**,
2011, 2012 Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, novembre 2012